

Port Acadie

Revue interdisciplinaire en études acadiennes
An Interdisciplinary Review in Acadian Studies



Le développement économique de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, de 1986 à 2011

Pierre-Marcel Desjardins

Numéro 28, automne 2015

Prise en charge et développement territorial en Acadie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1043412ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1043412ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (imprimé)

1916-7334 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Desjardins, P.-M. (2015). Le développement économique de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, de 1986 à 2011. *Port Acadie*, (28), 35–58.
<https://doi.org/10.7202/1043412ar>

Résumé de l'article

Il y a quelques décennies, la plupart des régions acadiennes du Nouveau-Brunswick comptaient parmi les plus pauvres au Canada. L'objectif principal de cet article est de voir si ces disparités existent toujours. Nous partons du constat que l'Acadie du Nouveau-Brunswick est essentiellement rurale. Notre analyse s'inscrit donc dans une perspective urbaine-rurale. Quatre groupes de variables (démographie, revenus, éducation et marché du travail) sont utilisés pour évaluer la performance économique des régions acadiennes entre 1986 à 2011. Nous observons que les comtés du sud-est de la province, Kent et surtout Westmorland, ont connu une performance généralement supérieure aux régions de référence. C'est moins le cas pour les comtés du nord de la province, qu'on les compare à la moyenne nationale ou à la moyenne des régions de référence. La seule variable où il y a eu une amélioration dans tous les comtés acadiens est la dépendance envers les transferts gouvernementaux. Or ce fait ne reflète pas nécessairement une amélioration des conditions économiques, mais résulte peut-être autant, sinon plus, des modifications apportées à certains programmes gouvernementaux, comme l'assurance-emploi. Notons également d'importants défis au chapitre de la démographie, autant au niveau du taux de croissance de la population que du taux d'immigration.

Le développement économique de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, de 1986 à 2011¹

Pierre-Marcel Desjardins
Université de Moncton

Résumé

Il y a quelques décennies, la plupart des régions acadiennes du Nouveau-Brunswick comptaient parmi les plus pauvres au Canada. L'objectif principal de cet article est de voir si ces disparités existent toujours. Nous partons du constat que l'Acadie du Nouveau-Brunswick est essentiellement rurale. Notre analyse s'inscrit donc dans une perspective urbaine-rurale. Quatre groupes de variables (démographie, revenus, éducation et marché du travail) sont utilisés pour évaluer la performance économique des régions acadiennes entre 1986 à 2011. Nous observons que les comtés du sud-est de la province, Kent et surtout Westmorland, ont connu une performance généralement supérieure aux régions de référence. C'est moins le cas pour les comtés du nord de la province, qu'on les compare à la moyenne nationale ou à la moyenne des régions de référence. La seule variable où il y a eu une amélioration dans tous les comtés acadiens est la dépendance envers les transferts gouvernementaux. Or ce fait ne reflète pas nécessairement une amélioration des conditions économiques, mais résulte peut-être autant, sinon plus, des modifications apportées à certains programmes gouvernementaux, comme l'assurance-emploi. Notons également d'importants défis au chapitre de la démographie, autant au niveau du taux de croissance de la population que du taux d'immigration.

Abstract

A few decades ago, most Acadian regions of New Brunswick were amongst the poorest in Canada. The main objective of this article is to see if these disparities still exist today. We start with the fact that Acadian regions of New Brunswick are essentially rural. Our analysis is thus from an urban-rural perspective. Four groups of variables (demographics, income, education and labour market) are used to evaluate the economic performance of Acadian regions between 1986 and 2011. We find that counties in southeastern New Brunswick – Kent and especially Westmorland – have generally outperformed the reference regions. It is less the case for counties in northern New Brunswick, whether we compare them to the national average or the average of the reference regions. The only variable where we see a relative improvement in all Acadian counties is the dependency on government transfers. This does not necessarily reflect an improvement of economic conditions, but more probably the impact of changes in government programs, such as employment insurance. We will also point to the significant demographic challenges, as much for the growth rate as the immigration rate.

Mots clés

économie acadienne, Nouveau-Brunswick, développement économique, disparités, urbain-rural

Keywords

Acadian economy, New Brunswick, economic development, disparities, urban-rural

Introduction

Le « comté de Kent [...] dans les années 1950 et 1960 était classé comme le plus pauvre du Canada »². En fait, Savoie argumente qu'à cette époque, les comtés de Kent et du nord du Nouveau-Brunswick, où se concentre la majorité de la population acadienne, figuraient parmi les comtés les plus pauvres des provinces maritimes³. Autrement dit, l'économie de l'Acadie du Nouveau-Brunswick connaissait d'importantes difficultés au chapitre du développement. Est-ce toujours le cas aujourd'hui? Avec les réformes du gouvernement Robichaud et les nombreuses initiatives de développement régional dont les régions acadiennes du Nouveau-Brunswick ont bénéficié⁴, a-t-on connu un développement économique dans ces régions afin de réduire l'écart entre celles-ci et le reste de la province et du pays? L'objectif principal de cet article est de tenter de répondre à cette question.

Dans un premier temps, nous tenterons de définir ce qu'est l'Acadie du Nouveau-Brunswick. Après une brève recension des écrits, nous présenterons notre méthodologie, dans laquelle nous privilégierons une comparaison urbaine-rurale. Cette approche diverge de celle de Côté, qui avait identifié cinq obstacles structurels

- 1 L'auteur désire remercier les évaluateurs externes de leurs précieux commentaires. Les opinions et les erreurs éventuelles relèvent malgré tout exclusivement de la responsabilité de l'auteur.
- 2 Donald J. Savoie, *Moi, je suis de Bouctouche*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 2009, 316 p., p. 3.
- 3 Donald J. Savoie, *Visiting Grandchildren: Economic Development in the Maritimes*, Toronto, University of Toronto Press, 2006, 415 p., p. 59.
- 4 Maurice Beaudin et André Leclerc, « Économie acadienne contemporaine », dans Jean Daigle (dir.), *L'Acadie des Maritimes*, Moncton, Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, 1993, p. 251-297; Pierre-Marcel Desjardins, « Veni, Vidi, Vici : Le cas des efforts de développement régional au Canada atlantique? », dans Donald J. Savoie et Ralph Winter (dir.), *Les Provinces Maritimes / The Maritime Provinces*, Moncton, Institut canadien de recherche sur le développement régional, 1993, p. 101-123; Institut canadien de recherche sur le développement régional, « L'ère Louis J. Robichaud, 1960-1970 », Moncton, Institut canadien de recherche sur le développement régional, collection « Maritimes », 2001, 216 p.; Donald J. Savoie, *op. cit.*, 2009; Donald J. Savoie, *op. cit.*, 2006; Donald J. Savoie, *Pulling Against Gravity: Economic Development in New Brunswick during the McKenna Years*, Montréal, IRPP, 2001, 197 p.; Donald J. Savoie, *Regional Economic Development: Canada's Search for Solutions*, 2^e édition, Toronto, University of Toronto Press, 1992, 341 p.; Donald J. Savoie et Maurice Beaudin, *La Lutte pour le développement : le cas du nord-est*, Sillery et Moncton, Presses de l'Université du Québec et Institut canadien de recherche sur le développement régional, 1988, 282 p.

au développement de l'Acadie, mais n'avait pas fait allusion au fait que l'économie acadienne était essentiellement rurale⁵.

Notre analyse portera sur quatre groupes de variables : la démographie, les revenus, l'éducation et le marché du travail. Il va de soi qu'il ne s'agit pas d'une analyse exhaustive utilisant toutes les variables disponibles. Par exemple, nous n'analyserons pas les secteurs d'activité ou encore la taille des entreprises. Nous avons en effet dû faire des choix au chapitre des variables, choix qui nous permettent d'avoir un bon aperçu de la performance économique de l'Acadie du Nouveau-Brunswick.

L'Acadie du Nouveau-Brunswick

Il n'existe pas de définition unanimement acceptée de ce qu'est l'Acadie du Nouveau-Brunswick et cette question est peu abordée dans les études économiques. Cyr, Duval et Leclerc, par exemple, combinent des divisions de recensement avec d'autres sous-divisions de recensement pour arriver à trois grandes régions (le Nord-Ouest, le Nord-Est et le Sud-Est) regroupant 91 p. 100 des Néo-Brunswickois dont le français est la langue maternelle⁶.

Tableau 1 – Pourcentage de la population de langue maternelle française, comtés du Nouveau-Brunswick, 2011

	%		%
Nouveau-Brunswick	31,70 %	Kent	70,67 %
Saint-Jean	4,62 %	Northumberland	25,55 %
Charlotte	2,32 %	York	6,54 %
Sunbury	8,68 %	Carleton	1,65 %
Queens	4,60 %	Victoria	42,74 %
Kings	3,32 %	Madawaska	93,81 %
Albert	6,45 %	Restigouche	63,59 %
Westmorland	41,65 %	Gloucester	83,96 %

Source : calculs de l'auteur à partir des données de Statistique Canada, recensement

Comme nous voulons, dans le cadre de cette présente étude, utiliser les données au niveau des divisions de recensement — qui, au Nouveau-Brunswick, correspondent aux comtés de la

5 Serge Côté, « Les obstacles structurels au développement en Acadie », *Revue de l'Université de Moncton*, vol. 13, n° 1-2, 1980, p. 61-73.

6 Hubert Cyr, Denis Duval et André Leclerc, *L'Acadie à l'heure des choix : l'avenir politique et économique de l'Acadie du Nouveau-Brunswick*, Moncton, Éditions d'Acadie, 1996, p. 3.

province —, nous avons choisi une autre définition. Nous avons ainsi choisi, pour définir l'Acadie du Nouveau-Brunswick, les comtés où les francophones (en fonction de la langue maternelle) étaient majoritaires ou encore avaient une présence importante. Il y avait, en 2011, quatre comtés où les francophones étaient majoritaires (tableau 1) : Madawaska, Gloucester, Kent et Restigouche. Nous ajoutons trois comtés où les francophones représentaient plus de 25 p. 100 de la population, soient les comtés de Victoria, Westmorland et Northumberland. Il s'agit là d'un choix nous permettant de faciliter l'analyse quantitative du développement de l'économie de l'Acadie du Nouveau-Brunswick. Il va sans dire que d'autres définitions peuvent être tout à fait pertinentes.

Recension des écrits

L'économie acadienne du Nouveau-Brunswick a peu été l'objet d'analyses et en particulier d'études visant à mesurer sa performance. L'une des seules à l'avoir fait est celle de Cyr, Duval et Leclerc⁷. Cet ouvrage, qui a été publié il y a près d'une vingtaine d'années et qui englobe beaucoup plus que le simple aspect économique, consacre un chapitre à l'évolution de la situation socio-économique dans les régions acadiennes du Nouveau-Brunswick. L'analyse, couvrant une période de 30 ans, compare de façon générale les régions acadiennes du Nouveau-Brunswick, les régions anglophones de la province et la moyenne canadienne.

On retrouve d'autres études plutôt descriptives, cherchant à brosser un tableau de l'économie acadienne, généralement en couvrant un territoire qui déborde des frontières du Nouveau-Brunswick. Desjardins, Deslierres et LeBlanc⁸, par exemple, brossent un portrait de l'économie acadienne de la colonisation à 1960, alors que Beaudin et Leclerc⁹, dans le même ouvrage, présentent l'économie acadienne contemporaine. Dans les deux cas, les analyses ne se limitent pas à l'Acadie du

7 Hubert Cyr, Denis Duval et André Leclerc, *op. cit.*, 1996.

8 Pierre-Marcel Desjardins, Michel Deslierres et Ronald C. LeBlanc, « Les Acadiens et l'économie : de la colonisation à 1960 », dans Jean Daigle (dir.), *L'Acadie des Maritimes*, Moncton, Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, 1993, p. 207-250.

9 Maurice Beaudin et André Leclerc, *op. cit.*, 1993.

Nouveau-Brunswick. Beaudin et Leclerc arrivent à la conclusion que « *de façon générale, la situation économique des régions acadiennes des Maritimes s'est améliorée en comparaison des conditions nationales* »¹⁰. Forgues, Desjardins et Chouinard¹¹, pour leur part, dans un article analysant deux cas d'entrepreneurs collectif (la Coopérative des travailleurs forestiers d'Acadie-Bathurst et AV Cell), présentent un profil de l'économie de la province, sans pour autant isoler l'économie des régions acadiennes.

Pour ce qui est de l'analyse du développement économique, plusieurs travaux ont présenté de telles analyses sous un angle régional, souvent pour l'ensemble du pays. Dans certains cas, on analysait la performance économique en tentant d'identifier les facteurs explicatifs¹². Dans d'autres, les politiques — de développement régional ou autres — et leur impact faisaient l'objet d'une étude¹³. La région de référence est alors souvent, dans le contexte canadien, les provinces et territoires. Une autre série de travaux présente une analyse de régions à l'intérieur de provinces, avec des méthodologies similaires¹⁴. On retrouve également des

10 Maurice Beaudin et André Leclerc, *op. cit.*, 1993, p. 289.

11 Éric Forgues, Pierre-Marcel Desjardins et Omer Chouinard, « Apport de l'entrepreneurs collectif dans le développement régional : étude exploratoire de deux initiatives collectives au Nouveau-Brunswick », dans André Magord (dir.), *L'Acadie plurielle : dynamiques identitaires collectives et développement au sein des réalités acadiennes*, Poitiers et Moncton, Institut d'études acadiennes et québécoises, Université de Poitiers et Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, 2003, p. 787-808.

12 Frederick J. Anderson, *Regional Economic Analysis: A Canadian Perspective*, Toronto, Harcourt Brace Jovanovich, 1988, 297 p.; Evan Capeluck, *Convergence across Provincial Economies in Canada: Trends, Drivers and Implications*, Ottawa, Centre for the Study of Living Standards, 2014, 100 p.; Serge Coulombe, *Economic Growth and Provincial Disparity: A New View of an Old Canadian Problem*, Toronto, C.D. Howe Institute, 1999, 36 p.; Serge Coulombe et Kathleen M. Day, « Economic Growth and Regional Income Disparities in Canada and the Northern United States », *Canadian Public Policy - Analyse de politiques*, vol. XXV, n° 2, 1999, p. 155-178.

13 Janine Brodie, *The Political Economy of Canadian Regionalism*, Toronto, Harcourt Brace Jovanovich, 1990, 246 p.; Pierre-Marcel Desjardins, *op. cit.*, 1993; Donald J. Savoie, *op. cit.*, 2006; Donald J. Savoie, *op. cit.*, 2001; Donald J. Savoie, *op. cit.*, 1992.

14 Pierre-Marcel Desjardins, *La périphérie n'est pas homogène - Trois régions du Nouveau-Brunswick : Madawaska, Gloucester et Kent/Westmorland*, Montréal et Moncton, INRS-UCS et Institut canadien de recherche sur le développement régional, 2002, 87 p.; Institut canadien de recherche sur le développement régional, *L'État des régions : la région économique du nord-est du Nouveau-Brunswick*, Moncton, Institut canadien de recherche sur le développement régional, collection

travaux qui ciblent les centres urbains de la région, comme on peut le voir dans un ouvrage sous la direction de DeBenedetti et Lamarche¹⁵.

La perspective urbaine-rurale est un angle utilisé dans plusieurs études. Polèse et Shearmur¹⁶ présentent une analyse exhaustive de la dynamique spatiale de l'économie du Québec et des provinces atlantiques, avec un accent particulier sur la dynamique urbaine-rurale. Ils utilisent une méthodologie qui se fonde sur une mesure de distance — en fonction de la durée du déplacement — entre les régions et les centres urbains. On y retrouve une analyse comparative des régions de l'est du Canada et de régions du nord de l'Europe. Desjardins¹⁷, pour sa part, présente un profil socio-économique de l'ensemble du Canada atlantique en utilisant la méthodologie proposée par Beale¹⁸. Dans une étude plus récente, Desjardins¹⁹ propose une analyse démographique du Canada atlantique avec l'aide de la même méthodologie. Enfin, Desjardins utilise une méthodologie similaire pour effectuer une analyse comparative entre francophones et anglophones, pour l'ensemble des trois provinces maritimes. Il arrive aux conclusions que « *la performance des Acadiens n'est généralement pas inférieure à*

« Maritimes », 1999, 150 p.; Institut canadien de recherche sur le développement régional, *L'État des régions : la région économique du sud-est du Nouveau-Brunswick*, Moncton, Institut canadien de recherche sur le développement régional, collection « Maritimes », 1996, 80 p.; Donald J. Savoie et Maurice Beaudin, *op. cit.*, 1988.

15 George J. DeBenedetti et Rodolphe H. Lamarche, *Shock Waves: The Maritime Urban System in the New Economy*, Moncton, Institut canadien de recherche sur le développement régional, 1994, 302 p.

16 Mario Polèse et Richard Shearmur, avec la collaboration de Pierre-Marcel Desjardins et Marc Johnson, *La périphérie face à l'avenir : la dynamique spatiale de l'économie canadienne et l'avenir des régions non métropolitaines du Québec et des provinces atlantiques*, Montréal et Moncton, INRS-UCS et Institut canadien de recherche sur le développement régional, 2002, 237 p.

17 Pierre-Marcel Desjardins, « Un profil socioéconomique du Canada atlantique mettant l'emphase sur les caractéristiques des régions rurales et urbaines », dans Martin Simard, Danielle Lafontaine, Sébastien Savard, Marielle Tremblay et Pierre-André Tremblay (dir.), *Inégalités, démocratie et développement : des enjeux pour la gouvernance des territoires locaux et régionaux*, Rimouski, GRIDEQ, 2006, p. 27-41.

18 Cette méthodologie est décrite à la section suivante.

19 Pierre-Marcel Desjardins, « Demographic Challenges for Atlantic Canada's Provinces: An Urban-Rural Analysis », dans John G. Reid et Donald J. Savoie (dir.), *Shaping an Agenda for Atlantic Canada*, Halifax, Fernwood Publishing, 2011, p. 292-301.

celles des "non-Acadiens" habitant dans des régions similaires » et que « l'effet des caractéristiques régionales est très important, puisqu'il est défavorable aux régions éloignées des grands centres urbains »²⁰.

La présente étude cherche donc à mettre à jour l'analyse de Cyr, Duval et Leclerc²¹, grâce à une méthodologie donnant une plus grande place à la comparaison urbaine-rurale, suivant la méthodologie de Desjardins²².

Méthodologie

Nous utilisons pour notre analyse urbaine-rurale la typologie proposée par Ehresenshaft, qui adapta au contexte canadien celle développée par Beale²³. Une synthèse de cette typologie est présentée au tableau 2, en faisant référence au contexte du Nouveau-Brunswick. Cette analyse présente une typologie des divisions de recensement (au Nouveau-Brunswick, les comtés) en fonction de la taille de la population et de la proximité d'agglomérations urbaines. En résultent les onze catégories présentées au tableau 2. Un élément important découlant des informations présentées dans ce tableau est le fait que les quatre comtés où les francophones sont majoritaires au Nouveau-Brunswick ne sont pas des régions métropolitaines. C'est le même constat pour deux des trois comtés où le pourcentage de francophones se situe entre 25 et 50 p. 100. Parmi les sept comtés de la province où l'on retrouve une importante proportion de francophones, seul le comté de Westmorland est une région métropolitaine. Nous bonifierons donc notre analyse en incluant, en plus de l'approche comparative traditionnelle avec la moyenne nationale, la moyenne provinciale et la performance des autres comtés du Nouveau-Brunswick — analyse qui isolera les moyennes pour les divisions de recensement équivalentes au pays (selon la typologie de Beale) pour les comtés « acadiens » du Nouveau-Brunswick.

20 Pierre-Marcel Desjardins, *op. cit.*, 2005, p. 118-119.

21 Hubert Cyr, Denis Duval et André Leclerc, *op. cit.*, 1996.

22 Pierre-Marcel Desjardins, *op. cit.*, 2011; Pierre-Marcel Desjardins, *op. cit.*, 2006; Pierre-Marcel Desjardins, *op. cit.*, 2005.

23 Valérie du Plessis, Roland Beshiri, Ray D. Bollman et Heather Clemenson, *Définitions de « rural »* [document de recherche], Statistique Canada 21-601-MIF, Ottawa, 42 p.

Pour notre analyse quantitative, nous avons donc choisi deux années : 1986 et 2011. 2011 est l'année la plus récente pour laquelle nous disposons de données de Statistique Canada fondées sur les divisions de recensement. Le choix de l'année 1986 nous permet de faire une analyse sur une période de 25 ans. Ce choix est quelque peu aléatoire, mais a l'avantage de correspondre à une génération, plus ou moins. Notons également que les travaux d'Ehrensaft pour adapter la typologie de Beale au contexte canadien utilisent les définitions des divisions de recensement en 1996. Comme il y a eu d'importants changements apportés aux frontières des divisions de recensement au Québec et en Colombie-Britannique entre 1986 et 1996 et que nous utilisons les données des recensements de 1986 et 2015, nous n'avons pas inclus dans nos calculs les divisions de recensement de ces deux provinces, puisque nous ne pouvions produire les données pertinentes²⁴. Nous avons néanmoins les données pour les divisions de recensement des huit autres provinces. Pour les territoires du Nord canadien, leurs divisions de recensement ne se retrouvent pas dans nos calculs, puisque le Nouveau-Brunswick n'a pas de divisions de recensement dans les catégories équivalentes.

Tableau 2 – Codes de Beale adaptés par Ehrensaft pour l'analyse des régions canadiennes, avec un accent particulier pour les divisions de recensement du Nouveau-Brunswick

Régions métropolitaines

Grandes régions métropolitaines :

Code 0 – Divisions de recensement (DR) à l'intérieur d'une grande région métropolitaine de 1 million d'habitants ou plus

Code 1 – DR périphériques d'une grande région métropolitaine de 1 million d'habitants ou plus

Régions métropolitaines moyennes :

Code 2 – DR d'une région métropolitaine de 250 000 à 999 999 habitants

Petites régions métropolitaines :

Code 3 – DR d'une région métropolitaine de 50 000 à 249 999 habitants

- | | | |
|--------------|---------------|---------|
| - Saint John | - Sunbury | - Kings |
| - Albert | - Westmorland | - York |

24 Nous n'avons pas les données de 1986 sur la base des frontières des divisions de recensement de 1996.

Régions non métropolitaines

Régions non métropolitaines comprenant des villes moyennes : DR non métropolitaines comprenant des agglomérations urbaines de 20 000 à 49 999 habitants

Code 4 – adjacentes à une région métropolitaine

Code 5 – non adjacentes à une région métropolitaine

- Gloucester

Régions non métropolitaines comprenant des petites villes : DR non métropolitaines comprenant des

agglomérations urbaines de 2 500 à 19 999 habitants

Code 6 – adjacentes à une région métropolitaine

- Charlotte

Code 7 – non adjacentes à une région métropolitaine

- Northumberland

- Carleton

- Victoria

- Madawaska

- Restigouche

Régions essentiellement rurales : DR non métropolitaines ne comprenant aucune agglomération urbaine (c'est-à-dire aucune localité de 2 500 habitants ou plus)

Code 8 – adjacentes à une région métropolitaine

- Kent

Code 9 – non adjacentes à une région métropolitaine

- Queens

Arrière-pays septentrional :

Code 10 – DR se situant en totalité ou en grande partie au nord des parallèles suivants selon les régions : Terre-Neuve, 50°; Québec et Ontario, 49°; Manitoba, 53°; Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique, 54°; intégralité du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut.

Sources : du Plessis *et al.*, 2002, p. 14 et ann. I; et www.statcan.ca/francais/Subjects/Standard/sgc/2001/2001-sgc-classmenu_f.htm

Le développement économique en Acadie du Nouveau-Brunswick de 1986 à 2011

Notre analyse du développement économique en Acadie du Nouveau-Brunswick de 1986 à 2011 se fera en deux temps et couvrira quatre groupes de variables. Nous ferons une première série d'analyses, où nous comparerons la performance des comtés de l'Acadie du Nouveau-Brunswick à celle des comtés anglophones, à la moyenne provinciale et à la moyenne nationale. Ces quatre groupes de variables sont la démographie, le revenu, l'éducation et le marché du travail. Pour la démographie, nous analyserons la croissance de la population et le pourcentage d'immigrants; pour les revenus, ce sera le revenu total moyen, le revenu d'emploi moyen et les revenus provenant de transferts gouvernementaux. Au niveau de l'éducation, nous avons choisi d'étudier le pourcentage de la population de 15 ans plus n'ayant pas de diplôme du secondaire et le pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un diplôme universitaire. Enfin, nous concluons par l'analyse du marché du

travail, où les deux variables choisies sont le taux de chômage et le taux d'activité. Dans un deuxième temps, nous ferons une analyse similaire, mais cette fois par le biais d'une analyse comparative entre les comtés de l'Acadie du Nouveau-Brunswick et la moyenne des régions similaires de huit provinces canadiennes dans une perspective urbaine-rurale, en utilisant la méthodologie de Beale, décrite à la section précédente.

Démographie

La démographie est un facteur important dans une analyse comme la nôtre. Il s'agit d'un facteur qui non seulement influence le développement économique, mais également qui est influencé par ce dernier. La consommation locale et l'offre de travail sont intimement liées à la performance démographique d'une région. Dans le même temps, la performance économique de la région influence les tendances démographiques : lorsque l'économie connaît des difficultés, on connaît souvent une faible immigration et une émigration importante²⁵. Nous avons donc choisi deux variables — la croissance de la population et le pourcentage d'immigrants — pour notre analyse.

25 Pierre-Marcel Desjardins, *op. cit.*, 2011; Pierre-Marcel Desjardins, *op. cit.*, 2006.

Tableau 3 – Croissance de la population et pourcentage d'immigrants, Canada, Nouveau-Brunswick et comtés du Nouveau-Brunswick, 1986 et 2011 et 2011 par rapport à 1986

	Croissance de la population			Pourcentage d'immigrants		
	1981 à 1986	2006 à 2011, %	2011 1986 = 100	1986	2011	2011 1986 = 100
Canada	4,0 %	3,9 %	129,8	15,4 %	20,6 %	133,6
Nouveau-Brunswick	1,9 %	0,8 %	103,7	3,8 %	3,9 %	101,8
Saint-Jean	-4,3 %	-0,2 %	90,3	4,1 %	4,3 %	104,3
Charlotte	-0,2 %	-3,0 %	98,3	6,6 %	7,3 %	111,4
Sunbury	9,0 %	5,0 %	117,2	5,3 %	2,6 %	49,7
Queens	0,0 %	-7,4 %	86,8	3,8 %	2,2 %	56,4
Kings	10,8 %	4,7 %	121,8	5,4 %	4,1 %	75,7
Albert	5,1 %	3,7 %	115,1	3,4 %	3,7 %	110,7
Westmorland	3,1 %	5,7 %	126,5	3,8 %	4,3 %	112,7
Kent	2,3 %	-3,9 %	95,9	3,9 %	3,4 %	86,6
Northumberland	-2,1 %	-3,0 %	89,4	2,0 %	1,6 %	81,2
York	4,0 %	5,6 %	124,2	6,1 %	6,7 %	108,7
Carleton	3,1 %	-0,2 %	104,5	4,5 %	4,7 %	104,0
Victoria	3,3 %	-3,5 %	91,2	4,3 %	4,0 %	94,7
Madawaska	0,6 %	-5,1 %	88,2	3,8 %	3,9 %	103,6
Restigouche	-1,7 %	-6,7 %	79,1	1,5 %	1,2 %	81,1
Gloucester	1,5 %	-3,6 %	87,0	1,0 %	0,8 %	78,8

Source : calculs de l'auteur à partir des données de Statistique Canada, recensements.

Entre 1981 et 1986, deux des comtés acadiens ont connu une décroissance de leur population (tableau 3). Entre 2006 et 2011, six des sept comtés ont connu une telle décroissance. Seul le comté de Westmorland, chez les comtés acadiens, a connu une croissance de sa population au cours de la période 1986 à 2011. Ce comté arrive au premier rang de la province, bien qu'il soit en deçà de la moyenne nationale. Par contre, la majorité des comtés acadiens se retrouvent dans le peloton de queue au niveau provincial.

Au chapitre de l'immigration, on constate une faiblesse généralisée au Nouveau-Brunswick et aucun des comtés acadiens ne fait exception. Pour la période 1986 à 2011, le comté du Nouveau-Brunswick avec la plus grande croissance de son taux d'immigration a été Westmorland, mais à un taux très inférieur à la moyenne nationale.

Il ressort de cette analyse trois éléments importants. L'Acadie du Nouveau-Brunswick fait face à un important défi démographique. La région attire peu d'immigrants. Seul le comté de Westmorland,

parmi les comtés acadiens, connaît une croissance démographique, et ce, malgré un faible taux d'immigration.

Revenu

Revenu total moyen

Tableau 4 – Revenu total moyen, Canada, Nouveau-Brunswick et comtés du Nouveau-Brunswick, 1985 et 2010 et 2015 par rapport à 1985

	1985	2010	2010 1985 = 100
Canada	18 188 \$	40 650 \$	223,5
Nouveau-Brunswick	14 870 \$	34 110 \$	229,4
Saint-Jean	15 272 \$	34 238 \$	224,2
Charlotte	13 619 \$	32 049 \$	235,3
Sunbury	15 914 \$	36 035 \$	226,4
Queens	12 424 \$	28 976 \$	233,2
Kings	17 655 \$	41 010 \$	232,3
Albert	17 730 \$	35 994 \$	203,0
Westmorland	15 694 \$	35 824 \$	228,3
Kent	11 770 \$	29 002 \$	246,4
Northumberland	13 224 \$	30 596 \$	231,4
York	17 078 \$	38 580 \$	225,9
Carleton	12 003 \$	30 115 \$	250,9
Victoria	12 057 \$	28 496 \$	236,4
Madawaska	14 160 \$	30 681 \$	216,7
Restigouche	14 531 \$	29 786 \$	205,0
Gloucester	13 248 \$	29 878 \$	225,5

Source : calculs de l'auteur à partir des données de Statistique Canada, recensements.

Tant en 1985 qu'en 2010²⁶, tous les comtés acadiens, à l'exception du comté de Westmorland, avaient un revenu total moyen inférieur à la moyenne provinciale, qui était elle-même inférieure à la moyenne nationale (tableau 4). Par contre, la performance de la province a été supérieure à la moyenne nationale entre 1985 et 2010. Pendant cette période, trois comtés acadiens ont connu une performance supérieure à la moyenne provinciale et cinq à la moyenne nationale.

26 Notons que pour les revenus, les données du recensement font référence aux revenus de la dernière année complète, donc ceux de l'année précédant le recensement.

Tableau 5 – Revenu d'emploi moyen, Canada, Nouveau-Brunswick et comtés du Nouveau-Brunswick, 1985 et 2010 et 2015 par rapport à 1985

	1985	2010	2010, 1985 = 100
Canada	14 307 \$	30 366 \$	212,2
Nouveau-Brunswick	10 885 \$	24 286 \$	223,1
Saint-Jean	11 042 \$	25 062 \$	227,0
Charlotte	9 193 \$	22 050 \$	239,9
Sunbury	13 224 \$	27 927 \$	211,2
Queens	8 374 \$	15 995 \$	191,0
Kings	13 965 \$	31 086 \$	222,6
Albert	14 131 \$	26 600 \$	188,2
Westmorland	11 598 \$	26 725 \$	230,4
Kent	7 345 \$	19 170 \$	261,0
Northumberland	8 952 \$	19 214 \$	214,6
York	13 219 \$	28 549 \$	216,0
Carleton	8 354 \$	21 321 \$	255,2
Victoria	8 235 \$	18 779 \$	228,0
Madawaska	10 549 \$	21 047 \$	199,5
Restigouche	10 564 \$	18 318 \$	173,4
Gloucester	9 075 \$	19 510 \$	215,0

Source : calculs de l'auteur à partir des données de Statistique Canada, recensements.

Les résultats pour les revenus d'emploi (tableau 5) sont essentiellement similaires à ceux pour le revenu total, bien que la performance des divers comtés varie. Notons l'importance de la croissance pour le comté de Kent, croissance de loin supérieure à la moyenne nationale. La vaste majorité des comtés acadiens ont, en 2010, un revenu d'emploi moyen inférieur à la moyenne provinciale. On constate que l'écart s'est rétréci pour trois d'entre eux, mais s'est élargi pour les quatre autres. Par contre, l'écart avec la moyenne nationale a diminué, entre 1985 et 2010, pour cinq des sept comtés acadiens.

Tableau 6 – Transferts gouvernementaux moyens, Canada, Nouveau-Brunswick et comtés du Nouveau-Brunswick, 1985 et 2010 et 2015 par rapport à 1985

	1985	2010	2010 1985=100
Canada	2 016 \$	5 041 \$	250,1
Nouveau-Brunswick	2 736 \$	5 628 \$	205,7
Saint-Jean	2 581 \$	5 307 \$	205,6
Charlotte	3 064 \$	6 057 \$	197,7
Sunbury	1 766 \$	4 072 \$	230,5
Queens	3 168 \$	7 128 \$	225,0
Kings	2 154 \$	4 552 \$	211,3
Albert	1 933 \$	4 787 \$	247,7
Westmorland	2 495 \$	4 872 \$	195,3
Kent	3 825 \$	6 728 \$	175,9
Northumberland	3 451 \$	7 312 \$	211,9
York	2 066 \$	4 552 \$	220,3
Carleton	2 617 \$	5 632 \$	215,2
Victoria	3 026 \$	6 383 \$	210,9
Madawaska	2 733 \$	6 075 \$	222,3
Restigouche	3 008 \$	7 327 \$	243,6
Gloucester	3 590 \$	7 320 \$	203,9

Source : calculs de l'auteur à partir des données de Statistique Canada, recensements.

En 1985, seul le comté de Westmorland avait moins de revenus provenant de transferts gouvernementaux que la moyenne provinciale (tableau 6), qui était elle-même très supérieure à la moyenne nationale. Aucun comté acadien ne se retrouvait sous la moyenne nationale. En 2010, la situation n'avait pas beaucoup changé, si ce n'est que le comté de Westmorland se retrouvait désormais sous la moyenne provinciale. Par contre, l'analyse de l'évolution entre 1985 et 2010 montre que la dépendance vis-à-vis des transferts gouvernementaux a augmenté à l'échelle nationale comparativement au Nouveau-Brunswick, ainsi que pour l'ensemble des comtés de la province, y compris tous les comtés acadiens. Nous ne sommes pas en mesure de conclure que cette réduction relative de la dépendance vis-à-vis des transferts gouvernementaux dans les comtés acadiens est le résultat des modifications aux programmes gouvernementaux (par exemple, du programme d'assurance-emploi) ou le résultat d'une amélioration des conditions économiques des régions acadiennes.

Scolarité

Tableau 7 – Pourcentage de la population de 15 ans et plus sans diplôme du secondaire et avec un diplôme universitaire, Canada, Nouveau-Brunswick et comtés du Nouveau-Brunswick, 1986 et 2011 et 2011 par rapport à 1986

	Sans diplôme du secondaire			Diplôme universitaire		
	1986	2011	2011 1986 = 100	1986	2011	2011 1986 = 100
Canada	44,4 %	20,1 %	45,3	9,6 %	20,9 %	218,0
Nouveau-Brunswick	51,8 %	24,9 %	48,0	7,3 %	15,4 %	211,0
Saint-Jean	48,5 %	22,8 %	47,0	6,7 %	13,2 %	197,7
Charlotte	54,5 %	24,6 %	45,2	5,2 %	11,9 %	227,7
Sunbury	48,9 %	22,1 %	45,1	5,6 %	10,9 %	194,3
Queens	63,0 %	27,9 %	44,3	3,1 %	7,0 %	230,0
Kings	44,2 %	18,3 %	41,4	8,8 %	18,2 %	207,1
Albert	41,0 %	18,6 %	45,4	8,2 %	15,5 %	188,7
Westmorland	48,1 %	20,8 %	43,2	8,6 %	18,7 %	217,0
Kent	64,8 %	39,7 %	61,3	3,9 %	8,6 %	218,7
Northumberland	59,6 %	29,3 %	49,2	4,8 %	9,7 %	202,6
York	40,8 %	15,8 %	38,7	14,8 %	27,7 %	186,8
Carleton	52,8 %	25,2 %	47,8	4,6 %	10,4 %	226,7
Victoria	59,0 %	31,1 %	52,7	4,8 %	9,3 %	195,6
Madawaska	53,3 %	30,1 %	56,5	6,4 %	12,1 %	190,3
Restigouche	58,8 %	34,8 %	59,1	5,0 %	10,4 %	209,7
Gloucester	60,6 %	37,1 %	61,1	5,2 %	10,6 %	201,9

Source : calculs de l'auteur à partir des données de Statistique Canada, recensements.

En 1986, un seul comté acadien (Westmorland) avait un pourcentage d'adultes sans diplôme du secondaire inférieur à la moyenne provinciale et aucun comparativement à la moyenne nationale. La situation n'avait pas changé en 2011. Les résultats sont semblables pour le pourcentage d'adultes avec un diplôme universitaire. On constate donc un défi à relever au chapitre de la formation dans les régions acadiennes du Nouveau-Brunswick.

Marché du travail

Tableau 8 – Taux de chômage et taux d'activité, Canada, Nouveau-Brunswick et comtés du Nouveau-Brunswick, 1986 et 2011 et 2011 par rapport à 1986

	Taux de chômage			Taux d'activité		
	1986	2011	2011 1986 = 100	1986	2011	2011 1986 = 100
Canada	10,3 %	7,8 %	75,5	66,5 %	66,0 %	99,3
Nouveau-Brunswick	16,9 %	11,0 %	65,1	60,7 %	63,5 %	104,6
Saint-Jean	14,5 %	9,7 %	67,0	60,4 %	63,5 %	105,2
Charlotte	23,7 %	12,3 %	51,8	58,9 %	59,9 %	101,7
Sunbury	12,8 %	6,4 %	50,1	67,9 %	71,5 %	105,3
Queens	21,6 %	17,5 %	81,2	54,4 %	52,3 %	96,2
Kings	11,7 %	7,0 %	59,7	62,9 %	65,9 %	104,7
Albert	10,6 %	8,5 %	80,2	64,3 %	68,2 %	106,0
Westmorland	13,3 %	8,4 %	63,1	62,6 %	68,1 %	108,7
Kent	29,1 %	16,6 %	57,1	58,8 %	61,9 %	105,3
Northumberland	26,5 %	20,8 %	78,5	54,8 %	58,7 %	107,2
York	11,3 %	8,2 %	72,6	66,2 %	67,2 %	101,5
Carleton	12,5 %	12,6 %	101,0	60,2 %	63,7 %	105,7
Victoria	20,0 %	13,1 %	65,4	57,3 %	58,7 %	102,5
Madawaska	17,4 %	10,6 %	60,9	58,5 %	61,0 %	104,2
Restigouche	23,8 %	17,7 %	74,5	56,2 %	53,1 %	94,4
Gloucester	21,7 %	15,3 %	70,5	59,0 %	57,6 %	97,7

Source : calculs de l'auteur à partir des données de Statistique Canada, recensements.

Complétons cette première partie de notre analyse avec le marché du travail (tableau 8). La tendance générale décelée pour les précédentes variables se maintient. En 1986, seul le comté de Westmorland a un taux de chômage inférieur à la moyenne provinciale. En 2011 s'ajoute le comté de Madawaska, avec une telle performance. Par contre, entre 1986 et 2011, six des sept comtés acadiens ont une performance supérieure à la moyenne nationale. La situation est similaire pour le taux d'activité. Ceci nous amène à conclure qu'il y a eu de véritables progrès au niveau des conditions économiques des régions acadiennes, bien que les disparités persistent.

Le développement économique en Acadie du Nouveau-Brunswick de 1986 à 2011 : une analyse urbaine-rurale

Dans la section précédente, nous avons comparé la performance des comtés acadiens avec les moyennes provinciales et nationales. Or, pour ce qui est des moyennes nationales, le poids des centres urbains comme Toronto, Montréal et Vancouver fait en sorte que nous n'avons pas mesuré la performance des comtés acadiens avec des régions possédant des caractéristiques démographiques similaires. Dans cette section, nous allons donc mesurer la performance des comtés acadiens du Nouveau-Brunswick avec des divisions de recensement similaires, selon la typologie de Beale, pour huit des 10 provinces canadiennes²⁷.

Démographie

Alors qu'aucun des comtés acadiens n'a connu entre 1981 et 1986 une croissance de la population équivalente à la moyenne canadienne, on constate que quatre des sept comtés ont connu une performance supérieure à la moyenne des divisions de recensement de leur catégorie, selon la typologie de Beale (tableau 9). C'est toutefois moins le cas entre 2006 et 2011, où seuls Westmorland et Kent surpassent la moyenne de leur catégorie. D'ailleurs, pour la période 1986 à 2011, ce sont les deux seuls comtés acadiens à avoir surpassé la croissance démographique moyenne de leur catégorie de référence.

En ce qui a trait à l'immigration, on constate un faible taux pour l'ensemble des régions acadiennes, autant en 1986 qu'en 2011. Par contre, quatre des sept comtés acadiens ont dépassé la moyenne de leurs divisions de recensement de référence au chapitre de la croissance entre 1986 et 2011, ce qui semble indiquer une certaine amélioration de la situation.

27 Comme nous l'avons mentionné précédemment, nous n'avons pas inclus dans nos calculs les divisions de recensement de la Colombie-Britannique et du Québec. Les importants changements apportés aux frontières de celles-ci entre 1986 et 1996 font en sorte que nous n'avions pas, pour ces deux provinces, les données pertinentes.

Tableau 9 – Croissance de la population et pourcentage d'immigrants, comtés de l'Acadie du Nouveau-Brunswick et moyenne de la catégorie du code Beale, 1986 et 2011 et 2011 par rapport à 1986

	Croissance de la population			Pourcentage d'immigrants		
	de 1981 à 1986	de 2006 à 2011	2011 1986 = 100	1986	2011	2011 1986 = 100
3 : Petites régions métropolitaines	2,9 %	2,4 %	112,7	8,7 %	7,6 %	87,6
Westmorland	3,1 %	5,7 %	126,5	3,8 %	4,3 %	112,7
5 : Régions non métropolitaines comprenant des villes moyennes non adjacentes à une région métropolitaine	1,0 %	-1,2 %	102,9	6,0 %	5,3 %	89,6
Gloucester	1,5 %	-3,6 %	87,0	1,0 %	0,8 %	78,8
7 : Régions non métropolitaines comprenant des petites villes non adjacentes à une région métropolitaine	0,7 %	-1,1 %	93,9	4,9 %	4,0 %	81,5
Northumberland	-2,1 %	-3,0 %	89,4	2,0 %	1,6 %	81,2
Victoria	3,3 %	-3,5 %	91,2	4,3 %	4,0 %	94,7
Madawaska	0,6 %	-5,1 %	88,2	3,8 %	3,9 %	103,6
Restigouche	-1,7 %	-6,7 %	79,1	1,5 %	1,2 %	81,1
8 : Régions essentiellement rurales adjacentes à une région métropolitaine	0,3 %	-6,1 %	91,3	5,8 %	4,4 %	75,5
Kent	2,3 %	-3,9 %	95,9	3,9 %	3,4 %	86,6

Source : calculs de l'auteur à partir des données de Statistique Canada, recensements.

Revenu

Revenu moyen

En 1985, aucun des comtés acadiens n'avait un revenu total moyen supérieur à la moyenne des régions de référence (tableau 10). C'est toujours le cas en 2010, même si Westmorland et Kent ont réduit l'écart. La tendance est similaire pour ce qui est du revenu d'emploi moyen (tableau 11), si ce n'est que ce sont alors trois comtés qui ont réduit l'écart. Enfin, l'importance relative des transferts gouvernementaux est supérieure à la moyenne de référence pour tous les comtés acadiens, sauf Westmorland (tableau 12). Toutefois, entre 1985 et 2010, tous les comtés sauf Restigouche ont réduit

leur dépendance, comparativement à la moyenne de la région de référence.

Tableau 10 – Revenu moyen, comtés de l'Acadie du Nouveau-Brunswick et moyenne de la catégorie du code Beale, 1985 et 2010 et 2015 par rapport à 1985

	1985	2010	2010 1985 = 100
3 : Petites régions métropolitaines	17 261 \$	39 337 \$	227,9
Westmorland	15 694 \$	35 824 \$	228,3
5 : Régions non métropolitaines comprenant des villes moyennes non adjacentes à une région métropolitaine	15 721 \$	36 253 \$	230,6
Gloucester	13 248 \$	29 878 \$	225,5
7 : Régions non métropolitaines comprenant des petites villes non adjacentes à une région métropolitaine	14 680 \$	36 077 \$	245,8
Northumberland	13 224 \$	30 596 \$	231,4
Victoria	12 057 \$	28 496 \$	236,4
Madawaska	14 160 \$	30 681 \$	216,7
Restigouche	14 531 \$	29 786 \$	205,0
8 : Régions essentiellement rurales adjacentes à une région métropolitaine	13 841 \$	33 409 \$	241,4
Kent	11 770 \$	29 002 \$	246,4

Source : calculs de l'auteur à partir des données de Statistique Canada, recensements.

Tableau 11 – Revenu d'emploi moyen, comtés de l'Acadie du Nouveau-Brunswick et moyenne de la catégorie du code Beale, 1985 et 2010 et 2015 par rapport à 1985

	1985	2010	2010 1985=100
3 : Petites régions métropolitaines	13 281 \$	28 537 \$	214,9
Westmorland	11 598 \$	26 725 \$	230,4
5 : Régions non métropolitaines comprenant des villes moyennes non adjacentes à une région métropolitaine	11 734 \$	24 877 \$	212,0
Gloucester	9 075 \$	19 510 \$	215,0
7 : Régions non métropolitaines comprenant des petites villes non adjacentes à une région métropolitaine	10 649 \$	25 623 \$	240,6
Northumberland	8 952 \$	19 214 \$	214,6
Victoria	8 235 \$	18 779 \$	228,0
Madawaska	10 549 \$	21 047 \$	199,5
Restigouche	10 564 \$	18 318 \$	173,4
8 : Régions essentiellement rurales adjacentes à une région métropolitaine	9 498 \$	22 336 \$	235,2
Kent	7 345 \$	19 170 \$	261,0

Source : calculs de l'auteur à partir des données de Statistique Canada, recensements.

Tableau 12 – Transferts gouvernementaux moyens, comtés de l'Acadie du Nouveau-Brunswick et moyenne de la catégorie du code Beale, 1985 et 2010 et 2015 par rapport à 1985

	1985	2010	2010, 1985=100
3 : Petites régions métropolitaines	2 172 \$	5 430 \$	250,0
Westmorland	2 495 \$	4 872 \$	195,3
5 : Régions non métropolitaines comprenant des villes moyennes non adjacentes à une région métropolitaine	2 375 \$	6 123 \$	257,8
Gloucester	3 590 \$	7 320 \$	203,9
7 : Régions non métropolitaines comprenant des petites villes non adjacentes à une région métropolitaine	2 609 \$	5 920 \$	226,9
Northumberland	3 451 \$	7 312 \$	211,9
Victoria	3 026 \$	6 383 \$	210,9
Madawaska	2 733 \$	6 075 \$	222,3
Restigouche	3 008 \$	7 327 \$	243,6
8 : Régions essentiellement rurales adjacentes à une région métropolitaine	3 123 \$	6 195 \$	198,4
Kent	3 825 \$	6 728 \$	175,9

Source : calculs de l'auteur à partir des données de Statistique Canada, recensements.

Scolarité

Seul le comté de Madawaska avait, tant en 1986 qu'en 2011, un pourcentage de sa population adulte sans diplôme du secondaire inférieur à sa région de référence (tableau 13). Westmorland et Northumberland sont les deux seuls comtés acadiens à avoir réduit l'écart avec la moyenne de la région de référence pendant la période. La situation est quelque peu différente pour ce qui est du pourcentage de la population ayant un diplôme universitaire. Ce sont cinq des sept comtés acadiens qui ont un taux supérieur à leur région de référence en 1986 et trois en 2011. Trois comtés, Westmorland, Gloucester et Restigouche, ont réduit l'écart avec la moyenne de la région de référence entre 1986 et 2011.

Tableau 13 – Pourcentage de la population de 15 ans et plus sans diplôme du secondaire et avec un diplôme universitaire, comtés de l'Acadie du Nouveau-Brunswick et moyenne de la catégorie du code Beale, 1986 et 2011 et 2011 par rapport à 1986

	Sans diplôme du secondaire			Diplôme universitaire		
	1986	2011	2011 1986 = 100	1986	2011	2011 1986 = 100
3 : Petites régions métropolitaines	46,5 %	20,7 %	44,6	8,3 %	16,7 %	201,2
Westmorland	48,1 %	20,8 %	43,2	8,6 %	18,7 %	217,0
5 : Régions non métropolitaines comprenant des villes moyennes non adjacentes à une région métropolitaine	52,2 %	25,7 %	49,2	6,2 %	12,2 %	196,4
Gloucester	60,6 %	37,1 %	61,1	5,2 %	10,6 %	201,9
7 : Régions non métropolitaines comprenant des petites villes non adjacentes à une région métropolitaine	58,7 %	30,3 %	51,6	4,7 %	9,7 %	205,5
Northumberland	59,6 %	29,3 %	49,2	4,8 %	9,7 %	202,6
Victoria	59,0 %	31,1 %	52,7	4,8 %	9,3 %	195,6
Madawaska	53,3 %	30,1 %	56,5	6,4 %	12,1 %	190,3
Restigouche	58,8 %	34,8 %	59,1	5,0 %	10,4 %	209,7
8 : Régions essentiellement rurales adjacentes à une région métropolitaine	63,0 %	30,9 %	49,1	4,8 %	10,6 %	221,9
Kent	64,8 %	39,7 %	61,3	3,9 %	8,6 %	218,7

Source : calculs de l'auteur à partir des données de Statistique Canada, recensements.

Marché du travail

Il est intéressant de noter qu'aucun des comtés acadiens n'a un taux de chômage inférieur à sa région de référence en 1986 et en 2011 (tableau 14). Qui plus est, aucun des comtés n'a réussi à réduire l'écart avec la région de référence entre 1986 et 2011. La situation n'est pas très différente pour le taux d'activité. Seul Westmorland, en 2011, a un taux supérieur à la moyenne de la région de référence. Par contre, quatre des sept comtés ont réussi à réduire l'écart à ce niveau entre 1986 et 2011.

Tableau 14 – Taux de chômage et taux d'activité, comtés de l'Acadie du Nouveau-Brunswick et moyenne de la catégorie du code Beale, 1986 et 2011 et 2011 par rapport à 1986

	Taux de chômage			Taux d'activité		
	1986	2011	2011 1986 = 100	1986	2011	2011 1986 = 100
3 : Petites régions métropolitaines	11,4 %	5,2 %	45,5	65,2 %	65,2 %	99,9
Westmorland	13,3 %	8,4 %	63,1	62,6 %	68,1 %	108,7
5 : Régions non métropolitaines comprenant des villes moyennes non adjacentes à une région métropolitaine	12,0 %	5,8 %	48,1	63,1 %	61,9 %	98,1
Gloucester	21,7 %	15,3 %	70,5	59,0 %	57,6 %	97,7
7 : Régions non métropolitaines comprenant des petites villes non adjacentes à une région métropolitaine	13,6 %	6,3 %	46,3	61,6 %	63,9 %	103,8
Northumberland	26,5 %	20,8 %	78,5	54,8 %	58,7 %	107,2
Victoria	20,0 %	13,1 %	65,4	57,3 %	58,7 %	102,5
Madawaska	17,4 %	10,6 %	60,9	58,5 %	61,0 %	104,2
Restigouche	23,8 %	17,7 %	74,5	56,2 %	53,1 %	94,4
8 : Régions essentiellement rurales adjacentes à une région métropolitaine	17,7 %	7,5 %	42,4	61,0 %	62,3 %	102,2
Kent	29,1 %	16,6 %	57,1	58,8 %	61,9 %	105,3

Source : calculs de l'auteur à partir des données de Statistique Canada, recensements.

Conclusion

Nous avons analysé au total neuf variables, dans quatre catégories, afin d'évaluer la performance économique des régions acadiennes pendant la période allant de 1986 à 2011. Dans un premier temps, nous avons effectué cette analyse comparative avec, entre autres, la moyenne canadienne. Dans un deuxième temps, nous avons comparé les comtés acadiens à la moyenne de comtés canadiens ayant des caractéristiques démographiques similaires. Le tableau 15 présente une synthèse des résultats décrivant l'évolution de ces variables, dans une perspective comparative, entre 1986 et 2011.

Tableau 15 – Synthèse des résultats : performance des comtés acadiens par rapport à la moyenne de référence, de 1986 à 2011

	West.	Kent	North.	Victoria	Mad.	Rest.	Glouc.
Comparativement à la moyenne canadienne							
Population	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur
Immigration	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur
Rev. total	supérieur	supérieur	supérieur	supérieur	inférieur	inférieur	supérieur
Rev. emploi	supérieur	supérieur	supérieur	supérieur	inférieur	inférieur	supérieur
Transf. gov.	supérieur	supérieur	supérieur	supérieur	supérieur	supérieur	supérieur
Sans dipl.	supérieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur
Dipl. univ.	inférieur	supérieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur
T. chômage	supérieur	supérieur	inférieur	supérieur	supérieur	supérieur	supérieur
T. activité	supérieur	supérieur	supérieur	supérieur	supérieur	inférieur	inférieur
Sup/Total	6/9	6/9	4/9	5/9	3/9	2/9	4/9
Comparativement à la région de référence							
Population	supérieur	supérieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur
Immigration	supérieur	supérieur	inférieur	supérieur	supérieur	inférieur	inférieur
Rev. total	supérieur	supérieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur
Rev. emploi	supérieur	supérieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	supérieur
Transf. gov.	supérieur	supérieur	supérieur	supérieur	supérieur	inférieur	supérieur
Sans dipl.	supérieur	inférieur	supérieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur
Dipl. univ.	supérieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	supérieur	supérieur
T. chômage	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur	inférieur
T. activité	supérieur	supérieur	supérieur	inférieur	supérieur	inférieur	inférieur
Sup/Total	8/9	6/9	3/9	2/9	3/9	1/9	3/9

Les comtés du sud-est de la province, Kent et surtout Westmorland, ont connu une performance généralement supérieure aux régions de référence. C'est moins le cas pour les comtés du nord de la province, qu'on les compare à la moyenne nationale ou à la moyenne des régions de référence. La seule variable où il y a eu une amélioration dans tous les comtés acadiens est la dépendance vis-à-vis des transferts gouvernementaux. Or ce fait ne reflète pas nécessairement une amélioration des conditions économiques, mais reflète peut-être autant, sinon plus, les modifications apportées à certains programmes gouvernementaux, comme l'assurance-emploi. Notons également d'importantes difficultés au chapitre de la démographie, autant au niveau du taux de croissance de la population qu'à celui du taux d'immigration.

Notre analyse nous a permis de brosser un tableau de la performance économique de l'Acadie du Nouveau-Brunswick. Nous constatons d'importantes différences entre le nord et le sud. Nous arrivons donc à la conclusion qu'il semble effectivement exister, comme le soulignait Côté dans son article de 1980, des blocages

structurels au développement de l'économie acadienne²⁸. L'apport du présent article est d'intégrer la perspective urbaine-rurale au débat — perspective absente de l'analyse de Côté. La perspective urbaine-rurale n'explique toutefois pas tout. Ainsi, nous constatons que les régions plus rurales du nord de la province ont souvent connu une performance inférieure à des régions équivalentes. Une étude plus poussée sera donc requise pour identifier d'autres facteurs afin de mieux comprendre ces résultats.

28 Serge Côté, *op. cit.*, 1980.